

**Statistique Monumentale du
département du Cher
Canton de
La Chapelle-d'Angillon**

Alphonse Buhot de Kersers

Epuisé chez AàZ

- Sancerre de Temps en Temps
En sortant des vignes
Le glossaire barrichon (I)
Au pays des revenants
Les grisaillies du village
Sarrés féroces
La langue trop longue
Le livre d'or de Bné
L'Édipe du génocide paysan
Souvenirs de déportation de Borocowitch
Le Picard de Phelipeaux et la Petite
Verdée Sancerroise
Chroniques, Reportages, Revues de presse
Héris, prisonnier de France
Saint Jacques de Saux
Perrinet Groscaut
Sancerre, deux millénaires d'histoire
Description de la ville de Sancerre par
Léopold Bonnin
Le comtable de France Louis de
Sancerre
Causser comme chez nous (II)
La Vallée du Nohain
Les d'Arnsberg, princes de Monseu-
Salen
Le Demiro
Jurés, cet horizon
Le passage du cœur navré
Gendarmerie, ton honneur incendié
Philosophons
Coins de rue Images de Couze
Glossaire rural du Centre (III)
Défiant Berry
Ferrand Rabier
La Chèvre
Les derniers maîtres d'école
Saint Martin en Touraine
Nous sommes nés en Eure-et-Loir
L'assurance ... son glossaire
En chévir à japoter
La fille de Karl
Flânerie espiègle... en région Centre
Glossaire rural du Centre (2ème mille -
IV)
Les murs de la déraison
Un gamin de l'hospice 1
La marôfilable
Un gamin de l'hospice 2
Les Régions dans la Nation
Le Blues d'Éugène
Pourquoi Mon père ?
Les aventures du p'tit Hugo (BD)
Les grilles du dragon
L'écho du divorceir
Mystère de feu dans les souterrains de
Bourges
Les marchis de France (BD)
La Française des gusars
La révolte des vieux
Quand Papy allait à l'école 1 – les années
50
Quand Papy allait à l'école 2 – les années
60
Le roi de cœur – Toutou song (BD
collector)
L'irréductible de l'ELM n° 6
Quand j'étais flic
On a bien le droit de manger du poulet
Quand Papy a rencontré Marie
La nuit dure plus longtemps que le jour
La rançon du plaisir 1914-1945

Au catalogue chez AàZ

Au XXème siècle

[Vers l'unité de la France](#)

[Mémoires de Lui et Moi](#)

Années 2000

[George Sorel, le pari du peuple](#)

[Auguste – Bonaparte](#) (coll. Conférences de Julien Molard III)

[Josephin la Vigoronnoise 1](#)

[La révélation de l'Édit de Nantes et ses conséquences](#) (coll. Conférences de Julien Molard IV)

[Simone Weil, sa vie, son enseignement](#)

[Philosophie et Christianisme](#) (coll. Séquences philosophiques I)

[Josephin la Vigoronnoise 2](#)

[Souvenirs des vieillés](#)

[Pourquoi Mon père ?](#)

[Au temps du fer et des républicains rouges](#)

[La vie simple d'Émile Guillaumin](#)

[Éscarroux](#)

[Les grandes heures de Bourges \(BD\)](#)

[Découverte de la philosophie](#) (coll. Philosophes I)

[Les saints du Berry](#)

[Phénoménologie et Christianisme](#) (coll. Séquences philosophiques II)

[Étais médecin de campagne](#)

[Borcard – Mozart](#) (coll. Conférences de Julien Molard V)

[Quelques faits divers du Berry au temps jadis](#)

[Lafayette – Garibaldi](#) (coll. Conférences de Julien Molard IV)

[Orléans souterrains](#)

[La livre d'Or de Sancerre](#)

[Le secret d'Alice](#)

2010

[Fernand Rabier \(nouvelle édition\)](#)

[Orient – Occident](#) (coll. Séquences philosophiques III)

[Richelieu – Vauban](#) (coll. Conférences de Julien Molard I)

[Le glossaire rural](#) (Vème édition)

[Berry d'hier histoires d'aujourd'hui](#)

[Le chemin de fer en Sancerrois](#)

[Comment on y causait](#)

[Autour de Jean-Louis Bercowski](#)

[Descartes, Kant](#) (coll. Conférences de Julien Molard II)

2011

[L'éducation à Port Royal](#)

[Clemenceau – Louise Michel](#) (coll. Conférences de Julien Molard X)

[Ma victoire sur l'inceste](#)

[La nation d'Empire](#) (coll. Conférences de Julien Molard IX)

[La vie brisée de Jules Renard](#)

[Hugo – Lautréamont](#) (coll. Conférences de Julien Molard XI)

[Les arrières des philosophes](#) (coll. Philosophes I)

[Les sectes](#) (coll. Conférences de Julien Molard VIII)

[L'éducation à Port Royal](#)

[Louis XVI – Marie-Antoinette](#) (coll. Conférences de Julien Molard VII)

[Ma victoire sur l'inceste](#)

[Baden-Powell – Bernadot](#) (coll. Conférences de Julien Molard XIII)

[La vie brisée de Jules Renard](#)

[La mystique](#) (coll. Séquences philosophiques IV)

[Les arrières des philosophes](#) (coll. Philosophes I)

[L'éducation à Port Royal](#)

[Ma victoire sur l'inceste](#)

[La vie brisée de Jules Renard](#)

[Les arrières des philosophes](#) (coll. Philosophes I)

[Dans le labyrinthe des secrets de la Libération](#)

[La vie adultérée d'Hervé Basin](#)

[Argent](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[Herrich-Thomson, un rêve insoufflé](#)

[Herrich-Thomson](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[Lérez](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[Sancerre](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[1776 – 1950](#) (coll. Conférences de Julien Molard XIII)

[1776 – 1950](#) (coll. Conférences de Julien Molard XIII)

[Sourçons à Jean Giraudou](#) (coll. Affaires bizarres)
[Le Châtelet au fil des ans – le château](#)

2012

[Vailly](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Aubigny](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Aubigny, cité des Stuart](#)
[Herrichsmann, cité de Sally](#)
[La route](#) (coll. Séquences philosophiques V)
[Le mystère du mal](#) (coll. Séquences philosophiques VI)
[Rêve caché](#)
[Discourse-langue](#)

2013

[La Chapelle-d'Angillon](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Les protestants dans le colcoque de Sancarre](#)
[Sancarre, Pion rebelle](#)
[L'au-delà](#) (coll. Séquences philosophiques V)
[Capitaine Daniel](#), la légende et les faits
[C'est la vie](#)
[Rauzy](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[Le Châtelet au fil des ans – Chronique de l'abbaye de Proferrand](#)
[Le Châtelet au fil des ans – Ces pierres perdues de l'ancien Châtelet](#)

[La fortune mystique du Boien](#) (coll. Affaires bizarres)
[Châteaumeillant](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Le Châtelet](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Lignières](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Les Aix-d'Angillon](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Sancergues](#) (Statistique Monumentale du Cher)

[Chareat](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Gracay](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Lecot](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Lucy-sur-Ornon](#) (Statistique Monumentale du Cher)
[Mehun-sur-Yèvre](#) (Statistique Monumentale du Cher)

2014

[Les francs-maçons célèbres](#)

Les collections de AàZ

Les cantons du Rubet de Kersecq éditiés

I	Argent	X	Lignéres
II	Léré	XI	Las Ains-d'Angillon
III	Sancerre	XII	Sancergues
IV	Henrichemont	XIII	Baugy
V	Vailly	XIV	Chusot
VI	Aubigny	XV	Grugy
VII	La Chapelle-d'Angillon	XVI	Lavet
VIII	Châteaumeillant	XVII	Lury-sur-Arnon
IX	Le Châtelet	XVIII	Mellun-sur-Yèvre

Philosophes

I	Guide basique Découverte de la philosophie	II	Les emblèmes des philosophes
---	--	----	------------------------------

Séances philosophiques

I	Philosophie et christianisme	IV	La mystique
II	Phénoménologie et christianisme	V	La nature
III	Orient – Occident	VI	Le mystère du mal
		VII	L'au-delà

Conférences de Julien Milard

I	Richelieu – Vauban	VII	Louis XVI – Marie-Antoinette
II	Descartes – Kant	VIII	Les sectes
III	L'édit de Nantes : révocation et conséquences	IX	La notion d'empire
IV	Bonaparte – Auguste	X	Clemenceau – Louise Michel
V	Roussard – Mozart	XI	Hugo – Lamartine
VI	Lafayette – Garibaldi	XII	Baden-Powell – Renaudot
		XIII	1776 – 1950

Les héritiers de la vie

I	Pourquoi Mon père ?	III	Ma victoire sur l'inceste
II	Le secret d'Aliès		

Affaires bizarres

I	Soupons à Jean-Giraudoux	II	La fortune mystique du Boter
---	--------------------------	----	------------------------------

Connaitre ma ville trilingue

I	Aubigny, cité des Saints	III	Sancerre, pion rebelle
II	Henrichemont, cité de Sully		

Florence Semence

<u>Harrichemont, un ruisseau insubmersible</u>	2011
<u>Autrans, cité des Sources</u>	2012
<u>Harrichemont, cité de Sally</u>	2013
<u>Saincamps, Pionnière</u>	
<u>C'est la vie</u>	

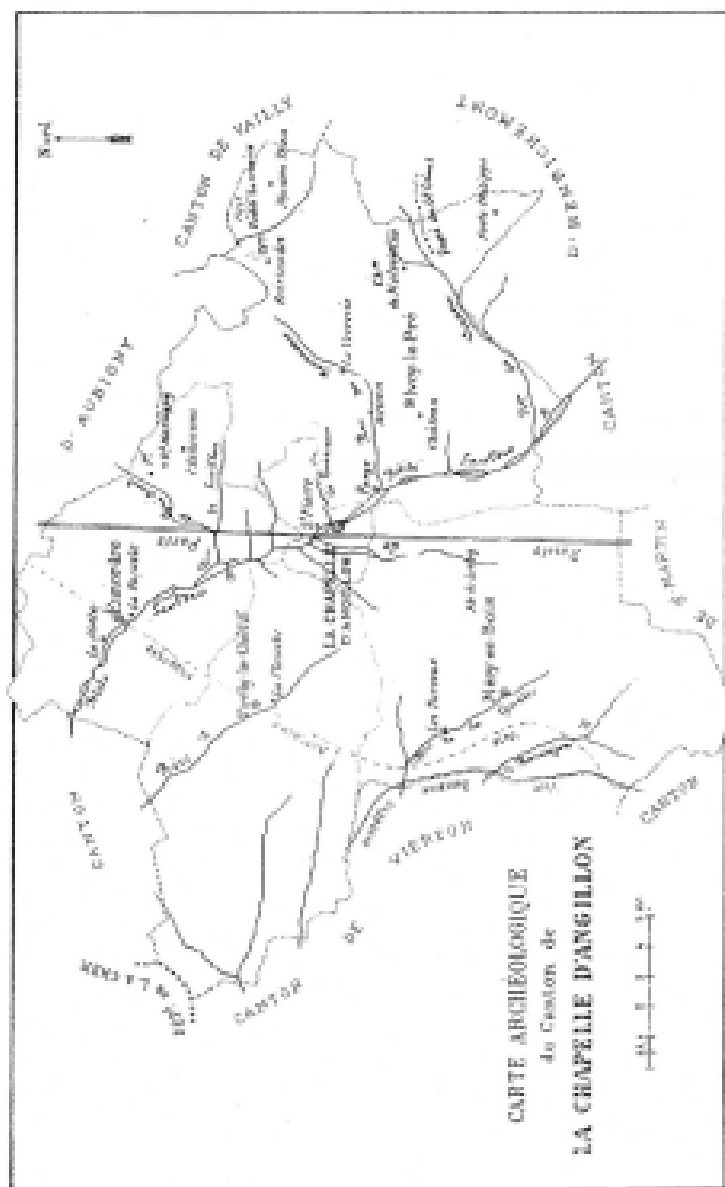
Sommaire

Epaisé chez AàZ	4
Au catalogue chez AàZ.....	5
Les collections de AàZ.....	7
Florence Semence	8
Sommaire	9
Commune de La Chapelle-d'Angillon	13
Commune D'Ennordre.....	39
Commune d'Ivoy-le-Pré	53
Commune de Méry-ès-Bois.....	72
Commune de Prély-le-Chétif.....	85
Pièces justificatives	91
(Annexe N°1) Charte de l'archevêque Vulgrin sur Ivoy (1124).	92
(Annexe N° 2.) Charte pour Loroy. (1165.).....	95
(Annexe N°3) Charte de Gilon II de Seuly sur divers héritages. (1170.).....	97
(Annexe N° 4.) Charte sur Loroy. (1180 ?).....	99
(Annexe N° 5.) Charte de Henri de Seuly archevêque de Bourges, pour Loroy (1186), d'après un vidimus de 1270.).....	100
(Annexe N° 6.) Charte sur la Maison Tou. (1189.)	102
(Annexe N° 7.) Charte de Pierre de la Chaussée pour l'abbaye de Loroy (1204), d'après un vidimus de 1270.....	104



V. B. REPEL & C^e Libraires

Imp. Leconteur & C^e Paris



Commune de La Chapelle-d'Angillon

Histoire

Ecclesia sancti Jacobi, 1064¹, *Capella*, 1075² et depuis, *Castrum Capelle*, 1178³, *Capella Gilonis*, 1203⁴, *La Chapelle-d'Angillon*, 1405. L'origine de la Chapelle nous est connue par une tradition pieuse ; elle eut pour noyau un sanctuaire construit sur la rive gauche de la Petite-Sauldre, par un ermite de nation grecque nommé Jacques⁵.

Un ancien village paraît avoir existé sur la rive gauche du petit ruisseau le *Tassen*, *Chassecan* ou *Sassien*, affluent de la Sauldre. Des débris de forges et de maisons s'y voient encore à un kilomètre au nord-est de la chapelle ; on peut admettre que ce fut là l'ancien

¹ Arch. de Saint-Sulpice, prieuré de La Chapelle.

² Idem, prieuré d'Achères et cartulaire de Vierzon, à la Bibliothèque Nationale.

³ Arch. de Loroy, liasse d'Ivoy-le-Pré.

⁴ Arch. de l'hôpital du Fresne.

⁵ Labbe, *Bibliotheca nova*, 393. La Thaumassière. Raynal, I, 293.

*Saxiacus*⁶ sur le territoire duquel saint Jacques vint s'établir en un lieu désert, mais conservant encore des traces de demeures anciennes. Cet ermite avait auparavant séjourné dans l'ermitage de Joigny, entre Bourges et Mehun. Il fut accueilli par le seigneur du territoire de Sasseau, nommé Robert, de la race des rois de France, et par sa femme Agane, fille de Vichfrid, et de l'ancienne race royale de Bourges. Nous ignorons la filiation, peut-être un peu ennoblie, de ces personnages et même le siège de leur seigneurie.

C'est, par contre, avec précision que la tradition nous fait connaître la cellule ou habitacle qu'occupait le Saint, et qui existe encore au pied du coteau, un peu en amont du château actuel, et la fontaine où il puisait, à quelques centaines de mètres plus haut. Il bâtit près de là un oratoire, où il déposa des reliques apportées d'Italie et qui, de ce dépôt, prit le nom de Chapelle. Ce sanctuaire devint un centre d'habitation, un hameau, qui prit le nom de La Chapelle, attestant cette origine pieuse ; il fut, comme l'ermitage de Joigny, une dépendance de l'abbaye bénédictine de Saint-Sulpice.

Plus tard, la puissante famille de Seuly ou Sully, peut-être d'origine normande et qui étendit ses possessions des bords de la Loire jusqu'au **coeur** du Berry, de Sully à Orval et Épineuil, s'empara de l'église et du bourg de La Chapelle et en fit une des étapes de sa puissance.

Les premiers seigneurs de cette maison dont nous ayons les noms sont : Hercenaud ; Archambaud,

⁶ L'assignation proposée par La Thaumassière de Saxiacus et de Sancerre est fort douteuse.

archevêque de Tours ; Herbert, son frère, cité par Aymoin ; Humbaud, et Archambault qui eut pour épouse Agnès.

Ceux-ci eurent quatre fils, Humbaud, Gilon, Eudes et Geoffroy et deux filles, Hodiérne et Lisaigne. En 1064, Humbaud et Gilon restituèrent à l'abbaye de Saint-Sulpice l'église de La Chapelle.

Gilon de Seuly, qui débutait par cet acte d'habile probité envers une puissante abbaye, devait porter haut la puissance de sa famille. Il fut attaché à la maison du roi de France Henri I^{er}, beau-frère d'Étienne, vicomte de Bourges, et beau-père d'Eudes Arpin, aussi vicomte de Bourges, avec lequel il partagea ce titre. Gilon construisit l'église et le château de La Chapelle et ceux des Aix. Il mourut avant 1102, peut-être même avant 1100 car on peut douter que, sans cette mort, la cession de la vicomté de Bourges à Philippe I^{er} par Eudes Arpin eût eu lieu.



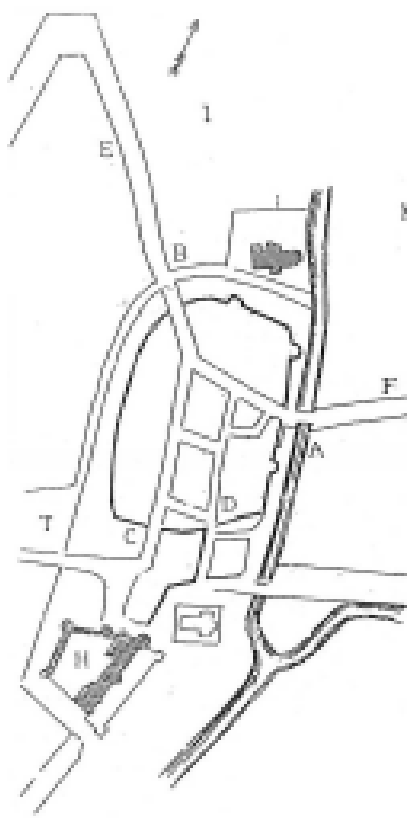
Cette importance donnée par Gilon aux seigneuries de La Chapelle et des Aix le fit considérer comme leur fondateur. La ville devint *Capella domini Gilonis*, *La Chapelle Dame Gilon*, puis par corruption d'*Angilon*. Toutefois, un titre de l'an 1096 nous donne la forme *Dangione Aiarum* appliqué aux Aix et il nous semblerait très-conforme aux habitudes phonétiques locales que les Aix le Dangion fussent devenus les Aix Dangion et avec les *Il* mouillées *Dangillon*, que les étymologistes du moyen-âge auraient latinisé en *Domini Gilonis*. Il peut en avoir été de même pour La Chapelle.

Les descendants de Gilon développèrent la prospérité de la ville. Nous dessinons un sceau de Luce de Charenton, d^{Fig-1} e La Chapelle et des Aix, annexé à un acte de 1204, où cette dame est représentée couverte d'un long voile et d'une robe sans couture, la coiffure est large et plate, la main gauche porte un long sceptre, les formes sont grêles, mais l'ensemble a une certaine élégance. (Fig. 1) En 1212, Archambaud de Sully affranchit La Chapelle. A ce moment doivent remonter ses fortifications entourant une aire de 1 hectare 50 ares environ. En 1216, il y existait des forges⁷. En 1220 nous trouvons mention d'un parc commun, qui a probablement donné son nom au bois voisin du château. Cette petite ville eut son Hôtel-Dieu, ses étals de bouchers, 1220, son marché, 1203, sa maladrerie. Le prieur y avait son prétoire, *curia*, l'abbaye, ses fours banaux⁸. En 1262,

⁷ Arch. de Loroy, liasse d'Ivoy. *Domus apud capellam que fuit Alaudi Amogerit que est juxta forgas.*

⁸ Arch. du prieuré.

nous y voyons établie une noblesse locale ; Geoffroy de la Chapelle jure la commune et la trêve. (Fig. 2)



La ville eut quatre portes, l'une à l'est sur la rivière, A, *porte d'en bas* ; l'autre au nord-ouest, sur la place actuelle de l'église, B ; deux au sud : l'une, donnant accès au château s'appelait *porte aux barreaux*⁹, *ad barram*, C, enfin l'autre, D., faisait suite à la rue des Nourrissons et

⁹ Acte de 1229.

se nommait porte *Saint-Jacques* ; elle conduisait à l'église qui était hors des murs, dans la prairie, près du château.

Le faubourg de l'ouest se nommait de *Bourcanteau*, E, puis plus tard grand faubourg. Celui de l'est était le *petit faubourg* F¹⁰, C'était le chemin de Jars, qui sortait par un pont-levis, passait la Sauldre sur deux piliers en 1406, refaits de plein cintre au XVIII^e siècle, et duquel se détachait vers le nord le chemin d'Aubigny. Les moulins *près la cure*, à la sortie de l'étang, appartenaient au prieuré, dès 1284. La foire de Sainte-Croix de septembre existait dès l'année 1232.

Le château était au sud de la ville, H, d'abord séparé, puis ensuite relié à elle par des fossés et des murs. Cette réunion dut avoir lieu avant 1398, car nous trouvons à cette date mention d'un *fossatum antiquum* et ce devait être le fossé de la ville dans sa partie sud, en face du château, C D, devenu inutile lorsque les fortifications de la ville furent prolongées jusqu'à celles de la forteresse¹¹. Cette partie s'appelait la basse cour ; une sortie donnait vers les jardins à l'ouest, T.

En 1401, Marie, seule héritière de Seuly, porta La Chapelle dans la maison d'Albret. A la fin du XVe siècle le château de La Chapelle fut habité par Marie d'Albret, 1464, puis par Françoise d'Albret, comtesse douairière de Nevers, veuve de Jean de Bourgogne, de 1491 à 1521. Plusieurs actes représentent ces nobles dames comme y ayant résidé et leur présence est attestée par d'importants travaux. C'est à l'une d'elles que nous attribuerons le

¹⁰ Ou de la Pierre de Malconseil, terrier de 1604.

¹¹ Arch. du prieuré de La Chapelle, liasse 5, cote 2.

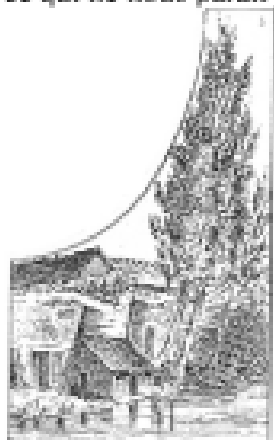
déplacement et la reconstruction de l'église à sa place actuelle ; en l'absence d'actes formels, la décoration ne nous laisse pas de doutes. Marie d'Albret, nièce de la précédente, veuve de Charles de Clèves, duc de Nevers, habita aussi ce château, 1528-1531-1545, etc., et à elle aussi on peut attribuer d'intéressantes annexes. Trois dames d'Albret épousèrent au XVe siècle les comtes de Nevers et leur survécurent : Marie d'Albret, mariée en 1456 à Charles de Bourgogne, veuve en 1464 ; Françoise d'Albret, mariée en 1479 à Jean de Bourgogne, veuve en 1491 ; Marie d'Albret, mariée en 1504 à Charles de Clèves et veuve en 1521.

En 1562, les protestants, en possession d'Aubigny, après s'être emparés de l'abbaye de Lorois, marchèrent sur La Chapelle, mais les habitants dirigés par le procureur fiscal, Jean de la Mothe, sonnèrent le tocsin et, s'étant mis en armes, effrayèrent les huguenots qui revinrent à Aubigny par une autre voie¹² ; mais, en 1569, La Chapelle fut occupée par Guerchy. En 1589, elle passa décidément au parti du roi, comme les ducs de Nevers. En 1591, elle fut occupée par le maréchal de la Châtre, repoussé d'Aubigny.

En 1605, la seigneurie de La Chapelle fut vendue par Charles de Gonzague, duc de Nevers, à Maximilien de Bethune, et fit partie du duché-pairie de Sully, qui releva directement du roi. La tradition lui attribue le déplacement de l'église, et même un terrier de 1604 mentionne encore une rue qui conduit à l'église, comme étant à son ancienne place ; mais il nous faut voir là une

¹² Arch. de l'abbaye de Loroy, liasse du pillage des protestants.

copie d'un acte plus ancien. Supposer le déplacement en 1605 serait supposer le transport et la reconstruction pierre à pierre pour les murs et morceau par morceau pour les vitraux, ce qui ne nous paraît pas admissible.



3

Les descendants du grand Sully possédèrent la seigneurie de La Chapelle jusqu'à la Révolution. Le 6 mai 1651, Louis XIV se rendant à Bourges s'y arrêta ; en 1670, nous voyons La Chapelle qualifiée *baronie*. En 1697 fut fermée la porte aux Nourrissons. En 1762-1765 fut autorisée la démolition des portes de la ville. L'ouverture de la route de Paris à la même époque, à plusieurs centaines de mètres à l'ouest de la ville, amena un déplacement de la population, qui se porta vers la nouvelle voie.

Vendu en 1808 par Mme d'Espinay à M. Dumont de la Charnaye, ce château appartient aujourd'hui à M. d'Almont.

Ville



État actuel. — On peut suivre encore l'enceinte en parallélogramme irrégulier de la ville : à l'est, elle longe à quelques mètres la fausse rivière qui lui servait de fossé, quelques tours rondes très-petites affermis-saient la muraille. Nous en donnons un dessin. (Fig. 3) Au nord, les murs sont remplacés par des habitations, et les fossés comblés par des jardins. A l'angle nord-ouest était la porte de Bourquanteau ou de Jeu¹³. A l'ouest, les fossés larges de 15 m suivent encore le pied de la muraille, qui existe sans tours et peu élevée ; ils sont bordés de l'autre côté par un chemin de ronde en contrescarpe. Au sud le tracé primitif peut encore se distinguer à certaines ondulations de terrain. Le second tracé qui prolonge le fossé jusqu'à celui du château se reconnaît facilement ; le mur oriental dominant la prairie existe encore.

¹³ Acte de 1229, arch., et La Thaumassière, Cout. loc. 715.

Maisons *anciennes*. — Cette ville minuscule a conservé quelques maisons anciennes : les unes, de bois, n'ont point de valeur artistique, mais par leurs grands toits de bois débordants, par les abris saillants qui couvrent les ouvertures, elles ont un aspect pittoresque et archaïque. (Fig. 4) L'ancienne cure, en bois, près de la porte Saint-Jacques sert aujourd'hui de couvent et d'école.

Une maison de pierre présente des caractères plus riches de sculpture : on y voit plusieurs ouvertures cintrées à belles moulures, des montants de porte chargés de petits caissons losangés, un caisson bordé de rais de cœur et de moulures fines et élégantes et ayant contenu un caisson armorié, aujourd'hui martelé. Cette décoration paraît de la fin XVI^e siècle. (Fig. 5)



Église

Ecclesia sancti Jacobi, 1064, *Ecclesia Gilonis*, 1349¹⁴.

¹⁴ Arch. du prieuré de La Chapelle, liasse 5, cote L.

Nous ignorons sous quel vocable fut fondée la chapelle de l'ermite Jacques et à quelle époque le culte de ce saint fondateur y fut introduit. Ce fut en tout cas bien avant 1064. L'église qu'il avait élevée et qui dut être, reconstruite par Gilon de Seuly, était sur la prairie entre la ville et le château. Nous n'en connaissons point de débris. Elle était sur un carré exhaussé, qui formait le cimetière et que l'on a abaissé, il y a cinquante ans ; on y trouva alors de nombreux ossements, maintenant encore le terrain y est resté noirâtre¹⁵.

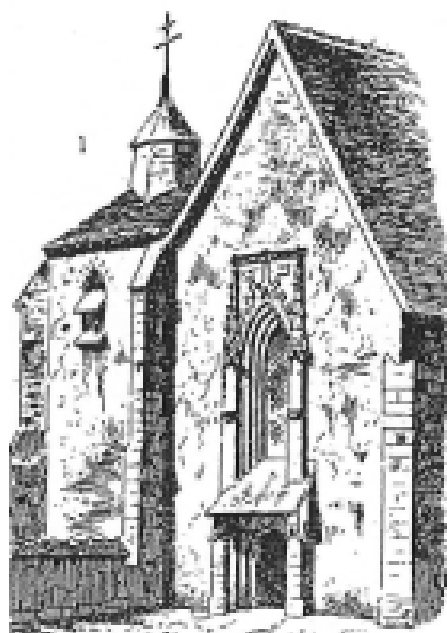
Cette église fut le siège d'un prieuré et d'une paroisse distincts, mais l'un et l'autre à la nomination de l'abbé de Saint-Sulpice. Les plus anciens prieurs que nous connaissions furent *Humbertus* 1075, *Petrus*, 1203, *Euvrardus*, 1243, *Durand-Perin*, 1493 ; le plus ancien curé, *Humbert*, 1284. La Chapelle fut aussi un archiprêtré, dont nous avons trouvé les titulaires : *Ganfridus*, 1204, *Willhelmus*, 1212.

L'église actuelle, construite comme nous l'avons dit, à la fin du XV siècle, occupa un emplacement que l'on nommait le *grand cimetière*, au nord de la porte de Bourquanteau. Elle consiste en une simple nef rectangulaire à l'ouest, demi-octogone à l'est, longue de 30 m, large de 9 m 40 cm, voûtée d'un berceau de bois, à entrails apparents. La tour carrée au nord du pignon était, paraît-il, plus élevée, au moins de flèche, avant la Révolution. Deux chapelles latérales existent aux côtés.

La seule décoration est celle de la porte d'entrée, accostée de deux pilastres ornés de niches à culs-de-

¹⁵ Renseignements fournis par M. d'Almont.

lampe et à dais surmontés de pinacles. Au-dessus de cette porte est une haute fenêtre à belles moulures, aussi entre deux pilastres à niches terminés par de petites statues. Les rampants sont garnis de crochets à feuillages et se relèvent en un couronnement feuillu, qui va se perdre dans un cordon supérieur horizontal aussi à rinceaux. Deux écussons vides ornent les tympan. (Fig. 6) C'est à la fin du XVe siècle que sont en usage ces dispositions : façade des Carmes, porte de Sainte-Jeanne, à Bourges¹⁶

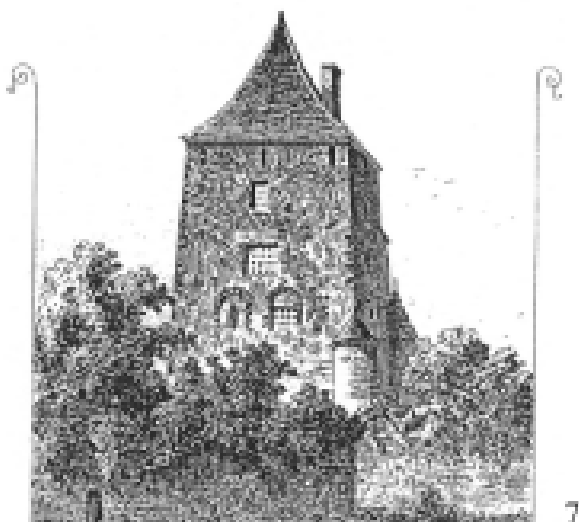


Une porte latérale à tympan d'arc aigu existe au nord.

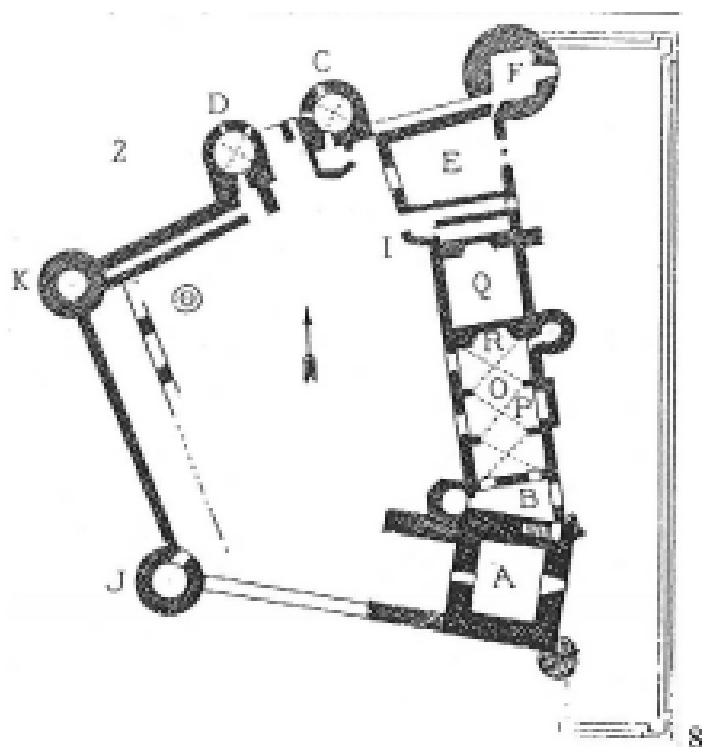
¹⁶ La porte de l'église d'Argent, qui est du même genre, pourrait en être rapprochée comme époque et comme origine et être aussi attribuée à Marie d'Albret.

La fenêtre du nord-est, au chevet, a conservé un vitrail qui représente le Christ en croix, nu avec une draperie ; au pied de la croix, à gauche, la Sainte-Vierge, à droite saint Jean ; au-dessus de la croix, l'écriteau INRI surmonté d'une colombe ; deux anges accompagnés d'autres plus petits et de têtes ailées recueillent dans des calices d'or le sang qui coule des mains ; un autre ange, au bas, reçoit le sang du côté. Le fond du vitrail est bleu ; le fond du paysage, bleu plus foncé, représente des montagnes et une ville du moyen-âge : les premiers plans sont verts ; le tout est assez grossier ; rien de la renaissance. Est-il possible de le dater de 1605 ?

Cette église a été l'objet, il y a quelques années, de grandes modifications dues à M. le curé-doyen Torchon, et qui ont substitué des voûtes en brique aux lambris de bois.

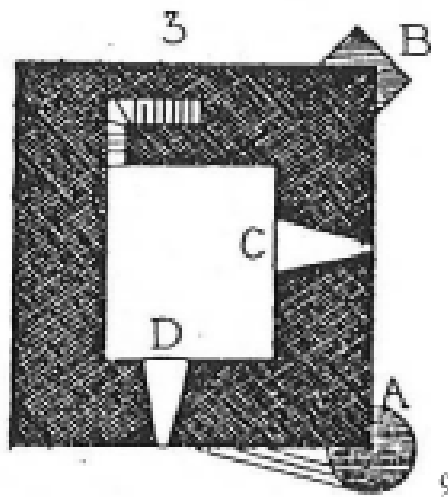


Château



Le château de La Chapelle présente un très-sérieux intérêt. Il forme un trapèze entouré de bâtiments et de fossés ; la face sud est démolie ; la partie orientale domine et longe les prairies de la Petite-Sauldre, naguère en étang. L'entrée est au nord. (Fig. 7)

Donjon. — Une puissante tour carrée, A, occupe l'angle sud-est. Nous n'hésitons pas à la faire remonter à Gilon de Seuly, 1060-1100.



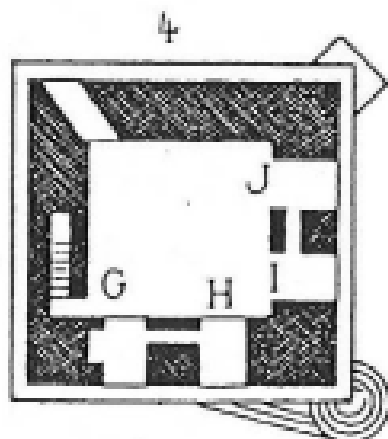
Elle est sensiblement pyramidale à l'extérieur. (Fig. 8) Ses côtés ont 10 m 70 au dehors. Deux petits contre-forts (Fig. 9), l'un rond à l'angle sud-est A, l'autre carré B, à l'angle nord-est, sou-tiennent sa base, mais semblent postérieurs à la construction pre-mière. Le vide intérieur est de 6 m 60 sur 6 m 80. L'épaisseur des murs atteint au bas 2 m 40 du côté extérieur et seulement 1 m 40 sur la cour. Cette épaisseur se réduit au sommet.

Cette tour a six étages séparés par des planchers de bois. Les escaliers primitifs se voient encore et étaient pratiqués dans l'épaisseur des murs sur des points irréguliers. Toute la construction première est en silex, avec des pierres de taille en grès noir de Vaille.

Les caves éclairées par d'étroits soupiraux C D, ont dû d'abord avoir un solivage en bois, remplacé ensuite par la voûte en pierres blanches actuelle. On voit encore

l'amorce du degré qui, primitivement, y donnait accès et qui est logé dans le mur du nord-est.

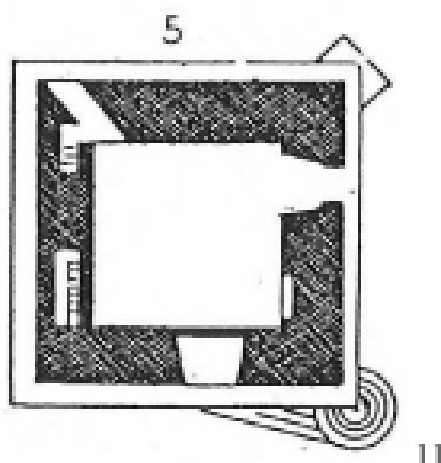
Le rez-de-chaussée, éclairé aussi de simples soupiraux, porte le nom de *Trésor* et fut, dit-on, affecté à la frappe de la monnaie, mais cette tradition, si on l'admet, ne peut se rapporter qu'au moment où les ducs de Sully frappèrent monnaie comme princes de Boisbelle, au XVII^e siècle. L'entrée première était à l'angle nord-est par une porte étroite d'où partent des escaliers montants et descendants B. (Fig. 7)



10

Le deuxième étage se distingue par l'ouverture de quatre baies de plein-cintre voûtées en gros appareil de grès noir et donnant sur le dehors, deux au sud, deux à l'est, G, H, I, J (Fig. 10). Élevées de 7 à 8 m au-dessus du fond des fossés, elles pouvaient être regardées comme

hors de l'atteinte des échelles. Ces baies ont été murées et remplacées par des fenêtres informes, et leurs ébrasements utilisés comme cabinets ; à l'est, on y a pratiqué une fenêtre et une cheminée. Près de cette fenêtre est une sorte de tuyau d'appel ou de communication verticale entre les étages. Nous en trouverons une autre à la tour de Sancerre.



Le troisième et le quatrième étage (Fig. 11), sont éclairés d'une seule fenêtre sur chaque face. Les escaliers anciens sont dans le mur de l'ouest.

Le cinquième étage formait autrefois le comble et de là partait un toit en pyramide carrée. Ultérieurement, on éleva un étage de briques, que l'on couvrit en établissant des chevrons inférieurs ou coyaux moins inclinés. On obtint ainsi sur l'épaisseur des murs une sorte de chemin de ronde et de gué, avec quelques étroites ouvertures servant de créneaux. C'est vers la fin du XV^e siècle que nous placerons cette modification.

La couverture est en bardeaux ou aissis, comme celle de tout le château.

Par quelle anomalie traditionnelle ce donjon a-t-il reçu le nom de Tour de Béthune ? Nous ne l'expliquons que par ce rapprochement qui se fait souvent dans l'esprit des hommes entre les grands souvenirs et qui aura changé la tour de *Senly* en celle de *Bethune*. Il est, avec les bases de la tour de Chârost, le plus ancien spécimen d'architecture militaire du département. Moins important que le grand donjon de Foulques Nerra à Montrichard, il est antérieur au donjon rectangulaire de Vèvre, aux tours rondes à bossages de Bourges, de Grossouvre et de Cusset (Allier), et nous a paru mériter une étude détaillée.

Bâtiments du Château. — Les autres parties du château sont sensiblement plus modernes. Si on doit penser que de bonne heure une cour fortifiée défendit l'entrée du donjon, nous ignorons à quelle époque furent établis les premiers ouvrages en pierre qui ont subi de nombreuses déformations.